Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 13

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Favre : Littérature française moderne, 6 h. — 1. Chateaubriand, 1 h. — 2. Joseph de Maistre, 1 h. — 3. Victor Hugo, 1 h. — 4. Lamartine, 1 h. — 5. A. de Musset, 1 h. — 6. F. Coppée, 1 h.

Leitschuh : Die Erziehung zur Kunst in der Volksschule (mit Lichtbilddemonstrationen), 6 St. — Pädagogik und Kunst. — Das Schulhaus und seine Ausschmückung. — Das Wandbild. — Die Kunst im Unterricht. — Uebungen im Sehenlernen. — Heimat und Heimatschutz im Unterricht. — Die Neugestaltung des Zeichenunterrichts. — Der Knabenarbeitsunterricht. — Die Handarbeit der Mädchen in der Volksschule. — Ergebnisse der bisherigen Versuche und Anregungen auf dem Gebiete der künstlerischen Erziehung.

Gariel : Le salaire et la condition des ouvriers, 6 h.

Kathariner : Die Descendenslehre, 9 St. — 1. Definition der Descendenzlehre und ihr Verhältnis zum Darwinismus ; Morphologie, 1 St. — 2. Embryologie, Paläontologie, Tiergeographie, 1 St. — 3. Lamarckismus, Neolamarckismus, 1 St. — 4. Vererbung, Mendelismus, 1 St. — 5. Selektionslehre Darwins, Künstliche Züchtung, 1 St. — 6. Naturauslese, 1 St. — 7. Variation, 1 St. — 8. Mutation, 1 St. — Mensch und Descendenz, 1 St.

Gockel : Einfache Schulversuche in der Physik, 4 St. — Wind und Wetter, 4 St.

Gyr : Ausgewälte Kapitel aus der experimentellen und angewandten Chemie, 6 St.

Glücksmann : Ausgewählte Kapitel aus der Schulhygiene (mit Lichtbilddemonstrationen), 4 St.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les sujets de rédaction à l'école primaire et à tous les degrés de l'enseignement doivent être subordonnés aux acquisitions sensoriales et psychiques des élèves ; et il semble que ce soit continuer la logique de M. de la Palisse que d'aller répétant dans les revues et dans les manuels la nécessité primordiale des pensées pour s'initier à la pratique du style. Ecrire, n'est-ce pas bâtir ? Et si, pour bâtir, il faut des pierres, du mortier et mille choses diverses amassées à pied d'œuvre, pourrait-on entreprendre une « construction » littéraire, si réduite qu'elle fût, sans la matière première, je veux dire les idées solides pour que la conception soit aisée, naturelle et abondante ?

... Le premier effort est à faire par le maître, si l'on veut que la rédaction ne soit pas un exercice où l'on plagie un auteur dans une phraséologie souffreteuse. Et il est bon tout d'abord que l'instituteur se libère d'un préjugé : les leçons de style, surtout à l'école primaire, n'ont point à viser au talent, aux vocations artistiques. La composition française, au contraire, doit rester un exercice très simple « intellectuellement et moralement sain », comme dit Lanson. Elle portera, en conséquence, sur des sujets que les enfants connaissent, qu'ils dominent

pour les avoir vécus avec leurs sens, avec leur cœur. Les titres proposés ne seront point des énigmes à déchiffrer, une invite pour les imaginations à des recherches de haute fantaisie, mais la synthèse d'idées acquises par l'observation personnelle de l'élève. M. Jules Claretie a noté que presque tous les peintres écrivent bien. Pourquoi s'en étonner ? Ne racontent-ils pas ce qu'ils voient et n'ont-ils pas le souci du mot comme celui des couleurs ? *Ecole nationale* (Belgique).

***

L'ornementation florale des classes, tel est le titre d'une brochure que publie en Belgique, M. Corman, directeur général de l'enseignement primaire. M. Deschamps, ministre des sciences et des arts, en a écrit la préface. Celle-ci renferme quelques considérations et conseils précieux que nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire ici :

« On est d'accord pour reconnaître que le souci de réaliser le Beau dans la décoration des locaux scolaires ne peut produire que d'heureux effets. En art, comme en toute autre chose d'ailleurs, la leçon des exemples est mille fois préférable à celle des préceptes. L'enfant, surtout dans ses premières années, possède à un haut degré la faculté de s'accommoder rapidement au milieu dans lequel il vit. Si la salle qu'il habite est malpropre et en désordre, il y vit insouciant et à l'aise et en arrive vite à considérer la malpropreté et le désordre comme choses naturelles et normales.

Placez-le, au contraire, dans un local propre, riant, décoré avec goût, il se fait à ce milieu et, habitué à voir le Beau, il l'aime, le recherche naturellement et éprouve une répulsion instinctive pour la laideur, sous quelque forme qu'elle se présente.

L'école peut donc, rien que par son aspect, par la propreté, par l'ordre et le goût de l'arrangement intérieur et de la décoration extérieure, éveiller et former le sens esthétique des enfants.

Il me paraît aujourd'hui urgent de signaler au personnel enseignant un moyen d'éducation esthétique à la portée des jeunes âmes : je veux parler de la décoration florale des classes et des préaux scolaires. Les enfants aiment naturellement les fleurs et leurs préférences vont, apparemment par suite d'une loi physiologique, vers les plus éclatantes. N'est-il pas raisonnable de profiter de cette disposition naturelle pour commencer en eux la formation du goût ?

Que le maître cultive quelques fleurs dans la classe même, qu'il dispose un parterre dans quelque coin de la cour, qu'il fasse de l'école la « maison des fleurs », qu'il se serve de ces fleurs comme objets d'intuition au cours des leçons de choses, il affermira ainsi le goût des fleurs dans l'âme de ses disciples. »

Aimez les enfants comme les mères les ont aimés.

(Marie PAPE-CARPENTIER.)